

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

(pour diffusion immédiate)

L'ABQ demande au gouvernement un plan d'action intégré de réduction des déversements d'eaux usées dans le fleuve Saint-Laurent

Montréal, le 11 novembre 2015. L'important déversement d'eaux usées prévu cette semaine à Montréal a mis en lumière que de nombreux épisodes de déversement d'eaux municipales usées ont lieu chaque année dans le fleuve Saint-Laurent et ailleurs au Québec. Cette situation semble généralisée un peu partout au Canada.

L'ABQ est préoccupée par ce déversement temporaire et espère que les mesures d'atténuation ainsi que les obligations de surveillance et de suivi que les gouvernements québécois et canadien ont imposées à la Ville durant ces rejets auront les effets escomptés. L'ABQ souhaite toutefois que le conseil municipal de Montréal et des autres villes du Québec fassent tout ce qui est en leur pouvoir pour minimiser les déversements accidentels survenant en dehors de cette situation extraordinaire. En raison de la grande capacité de dilution du fleuve, le déversement de 8 millions de mètres cubes (ou 8 milliards de litres) d'eau usées dans le fleuve, sur un peu moins de 7 jours, n'aura probablement pas d'effet de mortalité massive sur les poissons, et comme le rapporte le rapport d'experts mandatés par Environnement Canada, la période actuelle est probablement celle qui réduit le plus les impacts sur les poissons, bien que le mois de novembre corresponde en partie à la période de reproduction des poissons de la famille des salmonidés (saumons, ombles, corégones, truites).

Selon les informations fournies par les autorités de Ville de Montréal, les courts délais et les contraintes techniques entourant la réfection de l'intercepteur sud-est et de la chute à neige limitaient les possibilités de réfection. L'ABQ souhaite cependant que les autorisations délivrées par Environnement Canada et le ministère du Développement durable, de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques (MDDELCC) ne soient pas un laisser-passer à la répétition de tels événements de rejets. Alors que le Québec risque d'avoir oublié cette saga l'hiver venu, l'Association rappelle que des millions de litres d'eaux usées sont rejetées chaque année dans le fleuve lors d'importants épisodes de pluies ou à la fonte des neiges.

L'ABQ insiste sur le fait qu'une connaissance scientifique plus globale du fleuve est de mise, notamment par le biais de suivis à court et long termes de la qualité de l'eau, des habitats, des sédiments et de l'état des communautés présentes, ceci afin de bien évaluer les impacts des déversements à répétition sur l'écosystème du Saint-Laurent et des écosystèmes aquatiques en général. Une mise à jour de la situation globale et un plan d'action intégré sont donc souhaités, afin de réduire sinon corriger les épisodes de déversements d'eaux usées récurrentes. Ce nouveau plan devrait également prendre en compte les contaminants émergents (hormones, médicaments, nanoproduits, surfactants, plastiques, etc.) dont les effets sur l'écosystème sont encore difficiles à évaluer comme il a été démontré lors du dernier congrès de l'ABQ, « Eau douce et écosystèmes aquatiques : une responsabilité partagée ».

De concert avec les diverses autorités, les professionnels de plusieurs spécialités, dont les biologistes, doivent impérativement s'unir pour intégrer une approche de gestion et d'analyse plus rigoureuse et plus scientifique des rejets d'eaux usées dans nos écosystèmes aquatiques et riverains.

- 30 -

Source :

Chantal D'Auteuil, M. Env. et M. analyse et gestion urbaine
ABQ #3219
Directrice générale
Association des biologistes du Québec
c.dauteuil@abq.qc.ca, www.abq.qc.ca
514-279-7115

Jean-Pierre Ricard, M.Sc. biologiste
ABQ #2585
Vice-président Services aux membres
Association des biologistes du Québec
ricardjp2@videotron.ca, www.abq.qc.ca
514-217-6499